

La place du travail dans nos relations intimes

....Le travail, a engendré l'isolement des hommes par rapport aux autres et au monde..... De cet isolement provient la rupture de la communication entre les individus, seule capable de produire entre eux de la distinction... H. Arendt

Dans cette période de confinement qui nous est imposée de par l'épidémie du Corona virus, nous sommes pour un certain nombre d'entre nous ralentis dans nos activités professionnelles et autres déplacements, qui nous appelaient à sortir de chez nous . Autrement dit à être à l'extérieur de notre demeure, au sens réel mais aussi symbolique du terme.

Notre société nous sollicite à être productif, à consommer , et à être sans cesse en dehors de, et au dehors de. Ainsi nous sommes constamment projetés vers le monde, de l'ailleurs de notre maison .

La place du travail est essentielle dans la vie de chaque individu, indépendamment bien sûr de la nécessité de subvenir à nos besoins familiaux et personnels , besoins fondamentaux, on peut y trouver un enrichissement intellectuel , une gratification narcissique nécessaire au développement psychique et affectif de tout individu. Le travail à l'extérieur de notre habitation nous permet de nous développer au sein de notre société, nous ouvrir au monde, aux autres. Aussi l'espace du travail est un lieu de croissance nul doute, lorsque celui ci s'exerce dans un mouvement équilibré entre l'intérieur et l'extérieur, c'est à dire dans un mouvement inter-actif entre « notre demeure » et « la cité » .

Au delà de ces vertus, quelles fonctions le travail pourrait - il avoir dans nos relations intimes, quels sens implicites se donnerait à comprendre dans cet excès d'activités professionnelles, ce sacerdoce dans lequel nous nous plongeons aujourd'hui avec tant d'aisance ?

Nous ne sommes pas sans ignorer que le peu de temps que nous accordons dans nos « foyers » ont un impact sur eux , cela peut avoir des influences négatives, (manque de disponibilités , éloignement, peu de communications, mise à distance physiques et affectives, solitudes , etc) mais ce mouvement d'être à l'extérieur indépendamment de la demande sociale , pourrait individuellement être une réponse certes déséquilibrée et déséquilibrante pour chacun d'entre nous , mais une réponse néanmoins face à une difficulté que nous rencontrons , et ceci de plus en plus, dans la gestion de nos relations dites intimes, autrement dit familiales , amoureuses, amicales.

« L'espace travail » fait barrage , met de la distance à l'endroit où il est impossible pour le Sujet de s'éloigner de l'Autre , se retirer sans culpabilité.

Le temps accordé au travail permet alors de sortir de la cellule familiale sans pour autant avoir le sentiment de trahir, d'abandonner et de frustrer, ou si ces sentiments perdurent, la culpabilité se dissout.

La valeur « travail » si importante dans nos sociétés fait contre poids à des modes de relations fusionnelles, parfois difficiles à maintenir tant une sensation d'envahissement est ressentie.

Ainsi « aller au travail », partir pour travailler, est un acte rarement remis en question par nos environnements proches.

Dans une relation intime, une relation d'amour, il est parfois douloureux d'éprouver ce besoin de se séparer de l'autre, de lui être indisponible, de ne pas sentir le désir d'être avec, le besoin aussi de se différencier. Tant de mouvements inter - personnels qui souvent sont mises à l'épreuve dans nos relations les plus chères, et pourtant nécessaires à des relations harmonieuses .

C'est alors que la place du travail peut intervenir, nous pouvons nous sentir protégés, soutenus par cette activité professionnelle intense , qui de fait nous autorise sans trop de culpabilité , de honte, de souffrance , à nous éloigner de cette relation, de ces relations dans lesquelles nous acceptons d'être étouffé , envahit et parfois même abusé.

Ainsi la place du travail se donne et nous libère à l'endroit où nous restons interdits dans notre à l'autre .

Partir au travail et de par là même s'éloigner de l'autre devient alors un argument non discutable, et peut nous protéger de nos dérégulations interpersonnelles dans nos relations affectives .

Néanmoins comme toute réponse désajustée à une impossibilité de choix et donc de responsabilité, ce lieu de compensation qui est « espace travail » devient le lieu à nouveau de la reproduction . Ainsi de cet espace professionnel qui est là entre autre pour nous éloigner de l'envahissement que peut parfois suggérer une relation d'intimité, nous en faisons un lieu d'envahissement possible, d'étouffement probable par les charges de travail que nous produisons ou/et que l'on nous demande de produire, jusqu'aux burn - out à répétition, phénomènes très actuels!

La difficulté d'inscrire une limite entre l'intérieur et l'extérieur , entre soi et l'autre alors se reproduit .C'est QFD!

Le travail comme tiers séparateur entre nous et l'autre peut être utile lorsque ce tiers ne se rigidifie pas, et ne devient pas un tiers totalitaire.

A faire du travail sa raison d'être nous nous perdons et perdons l'autre .

Nous nous sommes contentés de reproduire notre impossibilité de réguler notre existant en relation à celui de l'existant de l'autre .

C'est pourtant en confrontant ses modalités relationnelles avec autrui que nous pouvons nous développer et grandir, c 'est à ce titre qu'il est possible d' accéder à plus de liberté individuelle en relation à autrui et non en le maintenant à distance.

Le Covid 19 n'attaque t'il pas les voies respiratoires ! Si le corps ne se sépare pas de l'esprit de l'âme, du coeur, ne sommes nous pas à l'ère, de s'occuper de nos façons de respirer dans nos relations avec les autres? Respirer avec soi, à son rythme tout en prenant soin de mes distances nécessaires dans la relation à l'Autre et en respectant les. siennes

Transcender l'ère des pulsions, en l'ère de la pulsation. Toi - moi ensemble et différent.

Ce confinement nous ramène à nous, à notre intérieur, à notre intime et à cette intimité qui parle de proximité, de partage, de profondeur et d'intégrité.

Sommes nous en capables à l'heure des réseaux , des échanges internationaux, des amis partout, des sites de rencontres , des achats en lignes et du virtuels à tout va?

A trop de communication, nous nous éloignons de la communion avec les êtres et de notre nature profonde.

Quel état des lieux, dans quel état est notre demeure aujourd'hui, quand le travail ,l'ailleurs est réduit à son strict minimum , voir impossible? !

Cet espace « travail » nous autorisait le retrait, l'exil de l'autre, un autre espace qui nous servait d'alibi à nos lâchetés relationnelles, à nos dettes supposées, à nos loyautés étouffantes dans nos engagements intimes . De cet espace professionnel nous en avons fait aussi un lieu où la liberté s'est réduite, la fatigue installée, la course au temps , et la solitude .

Aujourd'hui confinés nous sommes dans l'incapacité de s'échapper à ce que nous sommes , à qui nous sommes, impossible aussi d'échapper à l'autre , et à ce qu'il est, c'est à dire aussi à ce qu'il nous reflète de ce que nous sommes .

Cette période nous met face à nos impasses, à nos fuites et à notre essentiel, autrement dit à demeurer en nous et demeurer avec.

Lieu et temps, des retrouvailles avec nous -mêmes et avec ceux qui nous sont chers.

En notre demeure nous avons à continuer de travailler à ne pas nous perdre, en prenant de soin soi tout en prenant soin de l'autre .